Cuba investit 6,6% de son PIB pour aider d'autres peuples et réalise 32% de la coopération médicale mondiale

Guatémaltèque, docteur en sciences économiques et entrepreneuriales, Henry Morales est le coordinateur du mouvement Tzuk Kim Pop du Guatemala, a été président du Réseau Latino-américain sur la Dette, le Développement et les Droits (Latindadd) et est aujourd'hui membre du parti de gauche Convergencia.

Morales précise qu'il utilise le terme «aide publique au développement» pour pouvoir comparer la coopération cubaine avec celle d'autres pays. **Comprenez que les autorités cubaines ne quantifient pas leur internationalisme sur le plan monétaire et que leurs statistiques ne comprennent que des données telles que le nombre de soins de santé, les naissances ou les vies sauvées.**

Son rôle a été de faire un calcul monétaire de cette aide qui sert à démontrer la dimension exceptionnelle de la collaboration cubaine avec les autres peuples, comparée à **"l'aide au développement" des pays riches, qui "n'est jamais gratuite": derrière elle les intérêts géopolitiques** et en de nombreuses occasions le chantage et la pression diplomatique, affirme t-il.

Henry déclare dans son livre que **Cuba – qui n'est pas un état riche du soi-disant Premier Monde - est le pays qui dirige l'aide au développement à travers le monde.** Il a quantifié l'aide cubaine dans plus de 180 pays, de 1999 à 2015, à **71 milliards de dollars**.

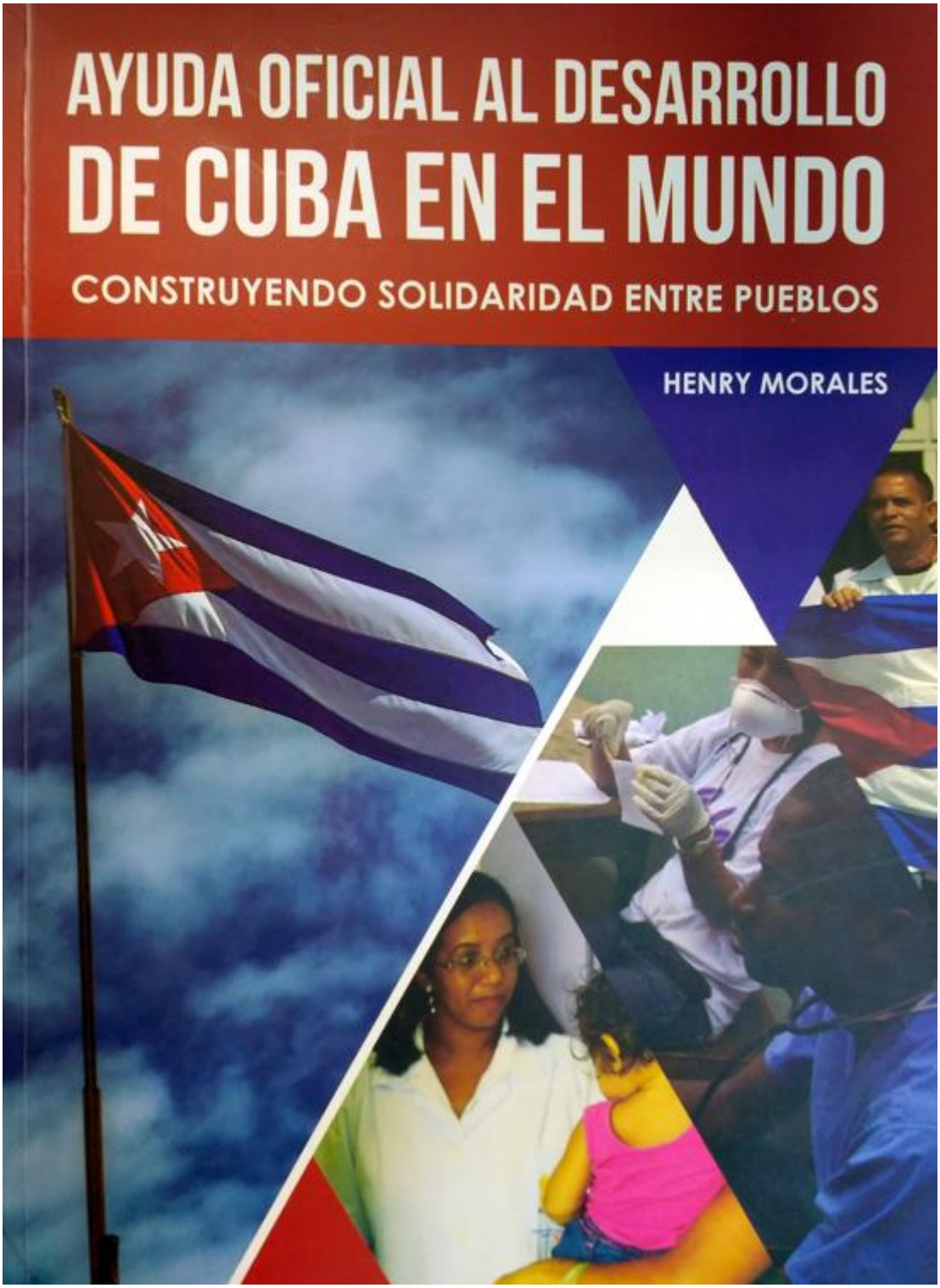
Et il assure que, comparé à 0,39% pour Europe et à 0,17 pour les Etats-Unis, bien au-delà des fameux 0,7% recommandés par les Nations Unies, **Cuba destine 6,6% de son PIB à la coopération** avec d'autres peuples.

Les chiffres sont impressionnants : **Cuba est le premier donateur en matière de santé, avec 31,2% du total des contributions**. Il a sauvé, directement et de manière vérifiable, au moins **5 millions de vies en 15 ans**. Et il mène l'aide au développement pour l'Amérique avec 26,8% du total.

Dans votre propre pays, le Guatemala, il existe une brigade médicale

cubaine permanente, composée de 600 à 700 professionnels de la santé.

Production: Esther Jávega. Édition: Ana Gil. Interview: José Manzaneda.



Ayuda oficial al desarrollo de Cuba en el mundo